



MÉMORIAL DE VERDUN
CHAMP DE BATAILLE

FORT DE DOUAUMONT - FORT DE VAUX

Dossier de presse

voyage
d'un artiste
au cœur
du champ
de bataille

de terre

Exposition de
Thibault Lucas

03 avril — 31 décembre 2025

memorial-verdun.fr





Sommaire

Avant-propos.....	4
Préface.....	5
Thibault Lucas.....	6
Parcours de l'exposition.....	7
Autour de l'exposition.....	17
Catalogue et tirages.....	18
Visuels pour la presse.....	20
Présentation des sites.....	24
Contact presse.....	27



Nicolas Barret
Directeur du Mémorial
de Verdun

Avant-propos

Sur le Champ de bataille de Verdun, l'histoire de la Grande Guerre s'inscrit dans les paysages, dans les sols qui ont donné vie à la forêt, dans les forts, dans les vestiges militaires, ou encore dans les monuments commémoratifs voulus par les anciens combattants. À Verdun, l'Histoire fait corps avec le terrain et le patrimoine.

Ce sont bien ces traces inscrites dans les paysages uniques qui attirent les visiteurs et ne cessent d'inspirer les artistes. En effet, le Champ de bataille de Verdun, lieu de mémoire et d'Histoire, est encore aujourd'hui une source d'inspiration féconde pour les artistes.

Faire une place aux artistes actuels, quelle que soit leur discipline, au Mémorial de Verdun, n'est pas anodin : c'est vouloir créer un lien entre le passé et le présent, et ainsi inciter les visiteurs à entrer dans le questionnement de ce lien.

C'est tout le sens de la résidence au Mémorial et sur le champ de bataille que nous avons proposée à Thibault Lucas. Cette proposition repose sur plusieurs rencontres : celle que l'artiste, à travers une histoire personnelle, a opérée avec la Grande Guerre au moment du Centenaire. Elle est également née de la rencontre entre l'équipe du Mémorial et Thibault Lucas : rencontre avec sa pratique artistique protéiforme qui privilégie les productions in situ, rencontre avec une personnalité foisonnante et hors norme.

Après une année de résidence artistique, nous sommes heureux et fiers de présenter son travail à travers l'exposition "*de terre, voyage d'un artiste au cœur du champ de bataille*", travail d'une extraordinaire subtilité et d'une grande beauté.

En donnant de la matérialité à ce qui semble invisible, Thibault Lucas nous invite non seulement à poser un regard nouveau sur le champ de bataille et son Histoire mais aussi à un questionnement réellement existentiel.



Amélie Delobel
Commissaire générale de
l'exposition
Responsable des collections
et des expositions du
Mémorial de Verdun

Préface

La résidence de l'artiste Thibault Lucas au Mémorial de Verdun a donné naissance à l'exposition **de terre**.

Traduction matérielle du voyage de l'artiste, cette exposition est avant tout un regard sur l'intemporalité de la guerre et de la manière dont celle-ci marque profondément le paysage et les hommes. Au commencement de sa résidence, Thibault Lucas a débuté son travail par une immersion dans le passé au contact des archives, des témoignages et des ouvrages conservés au Mémorial. Confronté à l'impossibilité de se figurer ce qu'a véritablement été Verdun, il a finalement choisi de détourner son regard de ce qui n'existe plus pour se focaliser sur ce qui existe encore.

En se concentrant sur la réalité matérielle contemporaine du champ de bataille, sur les vestiges qui perdurent et sur la nature qui recouvre aujourd'hui ce terrain, il a choisi de faire de ses œuvres une fenêtre intemporelle sur ce lieu.

Durant son voyage dans l'immensité de la forêt et des lieux de mémoire, il a éprouvé par son corps le relief si particulier du champ de bataille façonné par les tirs d'artillerie et les coups de pioche des soldats. **C'est au cœur de cette nature scarifiée qu'il a trouvé sa plus grande source d'inspiration.**

Son exploration du rapport entre l'histoire et le paysage se traduit dans chacune de ses séries graphiques dans lesquelles les mêmes motifs se succèdent inlassablement. Ses productions graphiques et plastiques ont été complétées par la photographie et la vidéo pour capturer et traduire autrement un sujet clé de sa résidence : la forêt. Profondément marqué par son atmosphère tantôt paisible, tantôt inquiétante, l'artiste a rapidement assimilé les hommes aux arbres et les arbres aux hommes.

Dans cet écosystème sacralisé, les corps des soldats nourrissent la terre et contribuent au développement de ce linceul végétal qui vient sanctuariser leur histoire.

En interrogeant de manière sensible la porosité des frontières entre ce qui disparaît et ce qui reste, entre ce qui vit et ce qui meurt, l'exposition **de terre** illustre ce qui se produit quand l'art rencontre l'Histoire du Champ de bataille de Verdun.



Thibault Lucas
Artiste plasticien

Habiter la terre

Faire de l'art à Verdun, travailler sur la guerre dans un pays en paix depuis 80 ans, alors qu'elle fait rage à quelques centaines de kilomètres, dans des conditions presque similaires, ou qu'un peu plus loin, un pays est bombardé de façon incessante, m'a beaucoup questionné. La plupart des artistes de l'époque étaient eux-mêmes engagés dans cette guerre loin de leur atelier. Pourquoi faire de l'art ? Pourquoi ici ?

C'est à partir de mes premières incursions, seul, en forêt, que j'ai mieux compris ce que je faisais là. Verdun, aujourd'hui, n'est plus un champ de bataille, c'est un cimetière, un cimetière sans tombes, une forêt pleine de vie qui recouvre encore les corps de 90 000 disparus.

J'y ai passé de longues heures de jour comme de nuit, souvent sans bouger, en y dormant même, notamment dans un profond trou d'obus. Ou encore en m'enfonçant tout droit, sans m'arrêter, à travers des sous-bois non gérés depuis la fin de la guerre, des lieux qui "t'agrippent" comme dirait l'historien du Mémorial, Nicolas Czubak. Sans objectif artistique, sans crayon ni appareil photo, sans autre volonté que d'être simplement là, à habiter cette forêt, cette terre chargée.

C'est par ces temps d'immersion totale, à travers les saisons et les éléments que mon travail artistique a véritablement pris forme, au delà des archives et des témoignages d'époque. Un jour, en voyant des arbres coupés, alignés au sol, j'ai vu des gisants. C'est alors que j'ai compris que ces arbres étaient les descendants, les habitants de ce champ de bataille.

Dans mon travail, la place du visiteur est essentielle. Il n'y a pas de figure humaine ou de détails dans mes peintures et mes dessins. Quel que soit le format, même tout petit, je veux que celui ou celle qui les regarde puisse s'y plonger physiquement, visuellement, par la vibration instable et naturelle de l'encre ou du crayon sur le papier, comme un veilleur dans la nuit.

Le visiteur est invité, comme j'ai moi-même pu l'expérimenter sur le champ de bataille, à se frotter concrètement à la matière, à sentir la présence de son corps, de sa conscience, de sa propre mort même. Et ainsi se relier par la terre, par les racines, ne serait-ce qu'un court instant, à ces descendants qui semblent nous regarder et nous avertir.

Parcours de l'exposition

Du dehors au dedans

La résidence de l'artiste Thibault Lucas, qui a commencé pour lui comme une immersion dans le passé en lisant les ouvrages des historiens, les archives et les récits des anciens combattants s'est transformé en voyage dans le présent et l'avenir. Confronté à l'impossibilité de se figurer ce qu'a véritablement été Verdun, l'artiste a détourné son regard de ce qui n'est plus pour voir sur ce qui existe encore. En se focalisant sur la matérialité contemporaine du champ de bataille, sur les vestiges et sur la nature qui recouvrent ce terrain, il a fait de ses œuvres une fenêtre intemporelle sur ce lieu. Se terrer pour survivre, enterrer les corps, déterrer l'histoire : au-delà de son récit d'artiste, de terre porte en elle une réflexion intime et universelle sur les liens entre la vie et la mort.

De nature et de mémoire

Pendant sa résidence, l'artiste a passé la majorité de son temps à parcourir le dehors. En divaguant dans l'immensité de la forêt et des lieux de mémoire, il a éprouvé par son corps le relief si particulier du champ de bataille façonné par les tirs d'artillerie et les coups de pioche des soldats. C'est au contact de cette nature scarifiée qu'il a trouvé sa plus grande source d'inspiration. Son exploration du rapport entre l'histoire et le paysage se traduit dans chacune de ses séries dans lesquelles les mêmes motifs se succèdent inlassablement. Cette multiplication obsessionnelle témoigne des marqueurs forts du terrain et rappelle le caractère irréductible du paysage qui n'existe que dans la limite de notre regard. Cette fragmentation constante et discontinue du paysage rappelle également le fonctionnement de la mémoire qui ne peut se déclinier autrement qu'en une multitude de souvenirs.

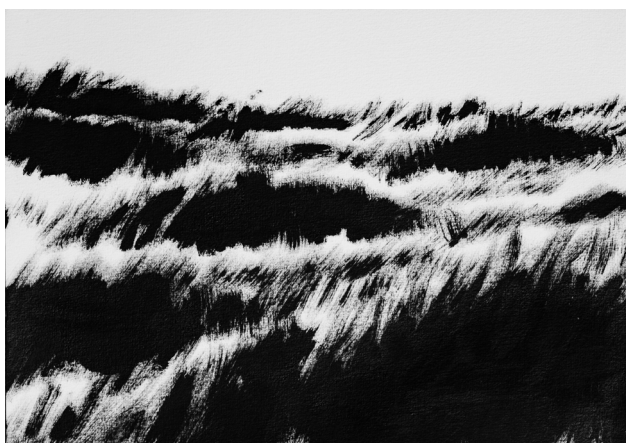


Ensemble d'objets ayant accompagné l'artiste durant sa résidence de quarante jours sur le champ de bataille.

Dessins noirs et blancs, encres sur papier, 2024

Tout au long de sa résidence, Thibault Lucas a réalisé plusieurs dizaines de dessins dans son atelier. Rappelant un storyboard ou une pellicule de film, l'accrochage de ses œuvres contribue à brouiller la frontière de la temporalité. Contemporain, le paysage peint par l'artiste pourrait aussi bien appartenir au passé, figé dans le noir et blanc.

Avec des traits vifs et des répétitions de motifs, cette série en mouvement donne à voir un terrain dévasté hors du temps.



Thibault Lucas, No Man's Land 6, 2024, encre sur papier, 21x30cm.

Ciels (Verdun), plaques de médium défoncées au merlin, 2024

Inspiré par les vues aériennes du champ de bataille prises durant le conflit, Thibault Lucas a créé cette série en utilisant d'anciennes plaques d'expositions du Mémorial. Ce réemploi est inhérent à la pratique de l'artiste qui privilégie souvent la récupération pour produire ses œuvres. À travers la transformation de ces matériaux condamnés au rebut s'écrit une nouvelle histoire, celle du ciel de Verdun et de sa terre qui se déchirent sous les coups de l'artillerie.

Dans ce processus de cicatrisation des sols, le rêve d'une guérison complète se termine en suspension interrogeant ainsi l'illusion de la résilience.



Série No Man's Land et Cratères, huile sur papier, 2024

Peintes dans la foulée de ses précédentes réalisations, les huiles sur papier ont été produites par l'artiste pour utiliser le bleu outremer résiduel sur ses pinceaux. De ce souci de préservation de la matière sont nées ces œuvres douces et évanescentes. Guidé par son instinct, Thibault Lucas propose par son geste un paysage plus flottant. Cette disparition liée à l'absence progressive de peinture sur le pinceau révèle que sans matière toute chose se dissipe jusqu'à s'effacer complètement.



De nature et de mémoire Le passage (cimetière), feuilles mortes, ampoule, fils et bourgeons, 2025

S'engager dans un espace étroit, un couloir plongé dans la pénombre sans savoir si quelque chose se trouve au bout du tunnel. Affronter sa peur du noir, de l'inconnu, de l'absurde et de la mort pour s'immerger et se perdre dans ce lieu cimetière. Au sol, des milliers de feuilles mortes jonchent le sol. Matériel organique essentiel dans la production de l'artiste, les feuilles résument à elles seules le cycle de la vie. Elles représentent ici les vies des soldats morts sur le champ de bataille dont les corps semblables aux feuilles mortes se décomposent pour devenir humus.



Encres bleues, 2017-2025, encre sur papier

Débutée à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale par l'artiste, la série des encres bleues est l'une de ses productions les plus importantes. Composée d'une sous-couche d'encre rouge sur laquelle est apposée comme un voile une couche d'encre bleue, chaque dessin a des vibrations différentes. Perdu dans le silence de la nuit, le paysage ainsi figé se charge d'une tension particulière. Entre gravité et onirisme, sa fragmentation à l'infini rappelle l'impossibilité pour l'artiste de saisir le champ de bataille dans son ensemble.

“J’ai plongé littéralement dans ces cratères en passant plusieurs nuits dedans et c’est précisément cette expérience que j’ai tenté de traduire par la peinture, cette sensation d’être sous la terre à la merci de ce qui vient du ciel.”



Agencement mural composé d'œuvres issues des séries No Man's Land, Cratères, Crêtes, Chemin, Lisières.



Reposer, installation, sac à viande de l'artiste et feuilles mortes ramassées sur le champ de bataille, 2024

Pendant sa résidence l'artiste a dormi à même le champ de bataille. Cette œuvre intitulée "Reposer", est née de cette expérience. bercé par la nuit, niché dans un trou d'obus, Thibault Lucas a expérimenté avec son corps le froid, l'attente du jour, le silence en s'allongeant au milieu des feuilles mortes pour ne faire qu'un avec la terre. Le sac à viande évoque la toile de tente que les soldats portaient toujours sur eux. Cette toile leur servait à se protéger des intempéries et était aussi fréquemment utilisé comme linceul pour recouvrir les morts.

"Dormir sur le champ de bataille, c'est ce que j'ai fait pendant ma résidence pour vivre le paysage de l'intérieur. Sentir ce qu'il y a en dessous, sentir ce qu'il y a au-dessus. Me laisser habiter par cette terre et ses strates."



Le Passeur (Charon), sculpture, musette de la Grande Guerre et feuilles mortes, 2024

Objet historique, la musette incarne la réalité du conflit tandis que les feuilles évoquent les vies abandonnées sur le champ de bataille. Sous les bombardements incessants qui tournent et retournent la terre et les morts et les vivants, il était le plus souvent impossible pour les hommes de ramasser les corps de leurs camarades.

Le Passeur, à qui a appartenu cette musette, est un personnage fictif créé par l'artiste. Inspiré de Charon, passeur des Enfers dans la mythologie grecque, le Passeur est une figure qu'un soldat aurait pu imaginer pour guider et apaiser les âmes de ses camarades gisant dans le no man's land.



Ce qui affleure (la collecte), ensemble d'éléments naturels et industriels ramassés sur le Champ de bataille de Verdun et ses alentours, 2023-2025

Durant ses explorations sur le champ de bataille, Thibault Lucas a récolté différents éléments naturels ou industriels qu'il a trouvés sur le terrain. Certains sont devenus des œuvres à part entière. D'autres sont en attente de germination, posés sur des étagères comme ils le seraient dans l'atelier de l'artiste. Disposée à la manière d'un cabinet de curiosité, cette collecte montre à la fois le processus biologique du temps sur les éléments et le processus créatif et poétique d'un artiste sur la matière.

Ossuaire (larmes de calcaire), 2024, installation, stalactites collectées dans le Fort de Douaumont.

Au milieu d'un linceul végétal

Durant sa résidence, au fil de ses rencontres et de ses allers-venues, la pratique artistique de Thibault Lucas a évolué peu à peu. Ses productions graphiques et plastiques ont été complétées par la photographie et la vidéo pour capturer et traduire autrement un sujet clé de sa résidence : la forêt. Profondément marqué par son atmosphère tantôt paisible, tantôt inquiétante, l'artiste a rapidement assimilé les hommes aux arbres et les arbres aux hommes. Dans cet écosystème sacralisé, les corps des soldats nourrissent la terre et contribuent au développement de ce linceul végétal qui vient sanctuariser leur histoire : de la mort renaît la vie.

Les Habitants, (*les descendants*), sculptures photographiques uniques, 2024

La série présentée est issue d'une série de 250 photographies d'arbres que Thibault Lucas a prise sur le champ de bataille. Tirées sur papier pour être disposées dans ces boîtes peintes en noir comme les croix des cimetières allemands, les photographies sont susceptibles d'évoluer avec les variations de température de la salle. Matière vivante, le papier devient alors une sculpture animée à l'image de la nature qui a repris vie sur le champ de bataille. Comme un arbre généalogique, ces arbres évoquent les morts de la guerre autant que leurs descendants.



Tirage jet d'encre sur papier Olin 300g et caisse en bois peinte.



L'Échelle, sculpture en fer, 2024

“C’est la fragilité d’une vie, qui se tord, se casse aussi facilement qu’une brindille. Dans le chaos de Verdun l’homme est l’élément le plus fragile. L’échelle rappelle celle de l’assaut. L’échelle d’une vie naissante fauchée dès les premiers échelons.”

de terre, installation audiovisuelle, paillassons, troncs d'arbres et feuilles mortes, 2025

Pendant sa résidence, Thibault Lucas n'a pas quitté son smartphone. Photographier encore et toujours chaque chose pour garder une trace. Filmer par bribes dès que possible les lieux peu importe la météo pour tenter de saisir chaque variation du champ de bataille. Travailler plus encore les images pour emplir l'espace de projection d'images et de sons qui agrippent le visiteur telles les ronces de la forêt. L'installation de terre constitue la symbiose de cette quête débordante d'images, de moments, de nature. Dans ce panorama visuel, le ciel et la terre s'inversent, le temps se déforme et l'être humain se perd au milieu de ces lieux désolés anéantis par l'absurdité de la guerre et recouverts par la nature.



Création visuelle de
Thibault Lucas et
création sonore de
Jean-Marc Forax
Durée totale : 17
minutes.

Autour de l'exposition

Journée pédagogique réservée aux scolaires

Une journée découverte pluridisciplinaire avec la présence de l'artiste Thibault Lucas autour de son exposition *de terre : voyage d'un artiste au coeur du champ de bataille* sera proposée le vendredi 16 mai 2025.

Au programme de cette journée : déambulation artistique et historique dans le but de faire réfléchir les élèves au rapport entretenu entre les combattants de Verdun, le terrain sur lequel ils ont vécu et la forêt actuelle héritée de la bataille. Une visite guidée de l'exposition et un atelier de production artistique menés par Thibault Lucas compléteront cette journée.

Vendredi 16 mai, de 9h à 16h.

Programme conçu pour une classe de 25 élèves, du collège au lycée.

Tarif : 10 € par élève, gratuit pour les accompagnateurs.

Nuit européenne des musées

Pour la Nuit européenne des Musées, le Mémorial de Verdun se pare de bleu ! Et plus précisément de bleu nuit : ce fameux bleu qui a inspiré l'artiste Thibault Lucas lors de sa résidence au Mémorial. Un bleu qui évoque ses déambulations nocturnes sur le champ de bataille et que l'on retrouve tout naturellement dans ses œuvres, présentées dans l'exposition *de terre...*

Une belle occasion de découvrir le Mémorial de Verdun en soirée dans une ambiance particulière, avec la présence de l'artiste Thibault Lucas.

Samedi 17 mai, de 18h à 22h30

Événement gratuit



Catalogue

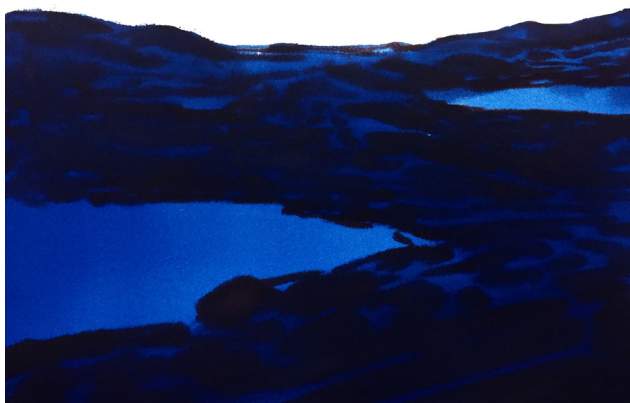


Catalogue de l'exposition

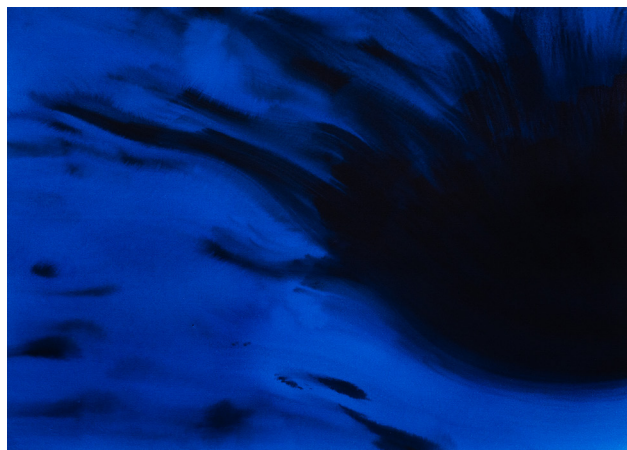
*de terre, voyage d'un
artiste au cœur du
champ de bataille*

72 pages
13,50 €
En français

Tirages



Thibault Lucas, Cratère 35, 2025.



Thibault Lucas, No Man's Land, 2025.

Les encres bleues de Thibault Lucas représentent les champs de bataille de la Grande Guerre. L'encre bleue est utilisée comme le voile de la nuit qui tombe sur le no man's land. On ne sait si ces paysages sont de 1918 ou d'aujourd'hui. Sans silhouettes ni détails, ces œuvres mystérieuses, où l'encre rouge et l'encre bleue vibrent avec le papier, incitent le regardeur à s'y plonger physiquement et devenir lui-même un veilleur dans la nuit, seul face à lui-même et à ce paysage à la fois paisible et tragique.

Impression pigmentaire HD sur papier fine art 29,7 x 42cm, édition en 250 exemplaires chaque œuvre.

*Cette édition a été tirée en 250 exemplaires par l'Atelier Clot Bramsen & Brunholt à Paris en 2025, en impression pigmentaire HD sur papier d'Art Décor Smooth 225gr.
Tarif : 95 €*

**Président du Mémorial de Verdun
Champ de bataille**
Jérôme Dumont

**Directeur du Mémorial de Verdun -
Champ de bataille**
Nicolas Barret

Artiste
Thibault Lucas

Commissaire de l'exposition
Amélie Delobel

Commissaire scientifique
Nicolas Czubak

Responsable de la résidence
Emilie Manguette

Agencement
Thibault Lucas
Amélie Delobel
Jonathan Sanhagi
Julien Husson

Je remercie Amélie Delobel pour sa confiance et sa pertinence, Laetitia Vandamme pour son oeil, ses précieux conseils et son soutien de toujours, Jean-Marc Forax, Alexandre Colliex et Poush Manifesto et bien sûr Nicolas Barret pour sa vision et sa super équipe du Mémorial et tout particulièrement Emilie Manguette, Nicolas Czubak, Eve de Pazzis, Jonathan Sanhagi et Julien Husson et toute l'équipe technique avec qui tout a été possible. L'agence deuxpointdeux, Emilie Maurice et Yannick Vera de l'Office National des Forêts, Michel Pelissier et les Amis de la Butte de Vauquois, l'ASCB, Flavien Durand, Michel Brière et mes parents.

Thibault Lucas.

Conception graphique
deux point deux - Laure Le Fol et Renaud Paumero

Création audiovisuelle
Thibault Lucas

Création acoustique
Jean-Marc Forax

Montage
Aurélié Collot
Damien Colson
Dolores Richard
Kévin Turban

Communication
Eve de Pazzis
Camille Florémont

Presse
Agence Dezarts

Le Mémorial de Verdun - Champ de bataille est principalement soutenu par le Département de la Meuse et la Région Grand Est. Il reçoit également le soutien du Ministère des Armées / DMCA et du Ministère de la Culture / DRAC Grand Est.

Nous remercions la Fondation du Souvenir de Verdun, abritée par la Fondation des Gueules Cassées, principal mécène de la programmation culturelle et pédagogique.



Partenaire media
Télérama

Visuels pour la presse

Les œuvres de Thibault Lucas sont protégées par le droit d'auteur. Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés. Autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte rendu.

En savoir plus : <https://www.adagp.fr/fr>

Contact pour toute demande de visuels : agence@dezarts.fr



Le passage (cimetière), feuilles mortes, ampoule, fils et bourgeons, 2025. © Adagp, Paris, 2025. © Flavien Durand.



Série No Man's Land et Cratères, huile sur papier, 2024. © Adagp, Paris, 2025. © Flavien Durand.



Ensemble d'objets ayant accompagné l'artiste durant sa résidence de quarante jours sur le champ de bataille. © Adagp, Paris, 2025. © Flavien Durand.

Visuels pour la presse



Vue générale de l'exposition. Au premier plan : Reposer, installation, sac à viande de l'artiste et feuilles mortes ramassées sur le champ de bataille, 2024. © Adagp, Paris, 2025. © Flavien Durand.



Le Passeur (Charon), sculpture, musette de la Grande Guerre et feuilles mortes, 2024. © Adagp, Paris, 2025. © Flavien Durand.

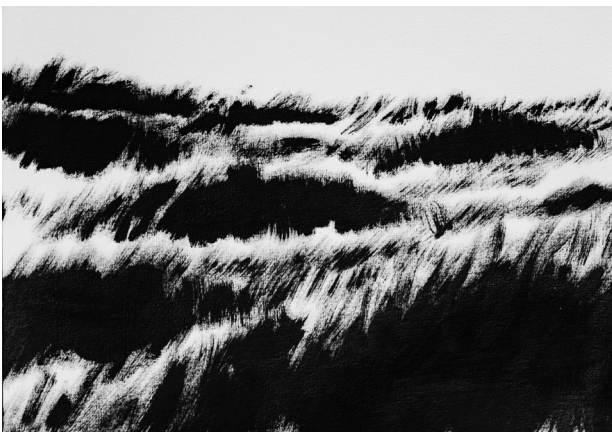


Agencement mural composé d'œuvres issues des séries No Man's Land, Cratères, Crêtes, Chemin, Lisières. Encres bleues, 2017-2025, encre sur papier. © Adagp, Paris, 2025. © Flavien Durand.

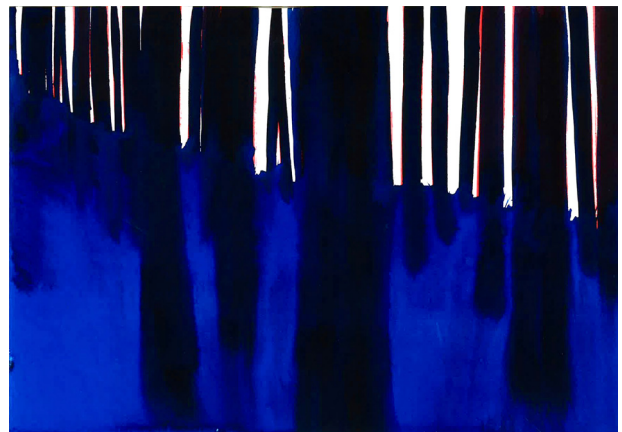
Visuels pour la presse



de terre, installation audiovisuelle, paillassons, troncs d'arbres et feuilles mortes, 2025. © Adagp, Paris, 2025.
© Flavien Durand.



Thibault Lucas, No Man's Land 6, 2024, encre sur papier, 21x30cm © Adagp, Paris, 2025. © Flavien Durand.



Thibault Lucas, Lisière, 4, 2017, encre sur papier, 21x30cm © Adagp, Paris, 2025. © Flavien Durand.

Visuels pour la presse



Les Habitants, (les descendants), sculptures photographiques uniques, 2024. Tirage jet d'encre sur papier Olin 300g et caisse en bois peinte. © Adagp, Paris, 2025. © Flavien Durand.



L'Echelle, sculpture en fer, 2024. © Adagp, Paris, 2025. © Flavien Durand.



Thibault Lucas, Cratère, 36, 2024, encre sur papier, 65x92cm © Adagp, Paris, 2025. © Flavien Durand.



Thibault Lucas, 2025. © Flavien Durand.

Présentation de nos sites

Le Champ de bataille de Verdun, conservé dès le lendemain de la Première Guerre mondiale comme un sanctuaire est désormais une forêt mémorielle. Il porte encore aujourd'hui les traces de la bataille et 80 000 Hommes reposent encore en son sol. La visite du Champ de bataille de Verdun permet de vivre l'histoire sur le terrain, d'effleurer les traces des combats toujours visibles aujourd'hui. C'est une approche sensible et émouvante pour comprendre le retentissement cette terrible bataille.

Le Mémorial de Verdun

Le Mémorial de Verdun, créé en 1967 par les anciens combattants sous l'égide de Maurice Genevoix, est ancré au cœur du Champ de bataille de Verdun. Entièrement rénové en 2016, ce musée propose une immersion dans la bataille. Grâce à une collection unique et des dispositifs audiovisuels exceptionnels, ce lieu historique permet aux visiteurs d'approcher l'expérience vécue par les soldats, français comme allemands, sur le Champ de bataille de Verdun. Véritable porte d'entrée pour tout comprendre sur la bataille et sur l'expérience combattante, le Mémorial de Verdun est un musée moderne dédié à la Grande Guerre, fréquenté par plus de 145 000 visiteurs chaque année.

Le Fort de Douaumont

Le fort de Douaumont est le plus grand ouvrage de la place fortifiée de Verdun. Occupé par les Allemands pendant la plus grande partie de la bataille, il fut l'objet de bombardements incessants. Il est repris par les Français le 24 octobre 1916 avec la participation de deux bataillons de tirailleurs sénégalais. La visite de ce « géant » constitue une immersion authentique sur les lieux où des milliers de soldats ont vécu et combattu. Le fort de Douaumont est un lieu emblématique de la bataille de Verdun.

Le Fort de Vaux

En 1916, le fort de Vaux a été bombardé par près de 8 000 obus par jour. Sa garnison résiste et mène des combats héroïques avant de devoir se rendre par épuisement. Il devient alors le symbole de la résistance du soldat de Verdun. La visite du fort de Vaux fait ressentir aux visiteurs l'indicible intensité des combats de la bataille de Verdun.

Des visites guidées sont proposées durant la période estivale dans les trois sites. Un billet combiné (Mémorial de Verdun, Fort de Douaumont, Fort de Vaux) permet aux visiteurs de découvrir trois lieux emblématiques de la bataille de Verdun à un tarif avantageux, sur une journée.

Avec plus de 310 000 visiteurs annuels, le Champ de bataille de Verdun constitue un ensemble historique unique en Europe.



Fort de Douaumont

© Mémorial de Verdun - Champ de bataille.



Mémorial de Verdun

© NanoVille.



Fort de Vaux

© Mémorial de Verdun - Champ de bataille.

Informations pratiques

Mémorial de Verdun - Champ de Bataille

1 avenue du Corps Européen
55100 Fleury-devant-Douaumont
+33 (0) 3 29 88 19 16
info@memorial-verdun.fr

Fort de Douaumont

D913D - 55100 Douaumont-Vaux

Fort de Vaux

D913A - 55100 Douaumont-Vaux

Horaires

Les trois sites sont ouverts tous les jours, y compris les jours fériés.

Du samedi 5 avril au dimanche 21 septembre 2025

Mémorial de Verdun : 9h30 - 18h30 | Forts : 10h - 18h30

Du lundi 22 septembre au mercredi 31 décembre 2025

Mémorial de Verdun : 9h30 - 17h30 | Forts : 10h - 17h30

Fermeture annuelle des trois sites en janvier.

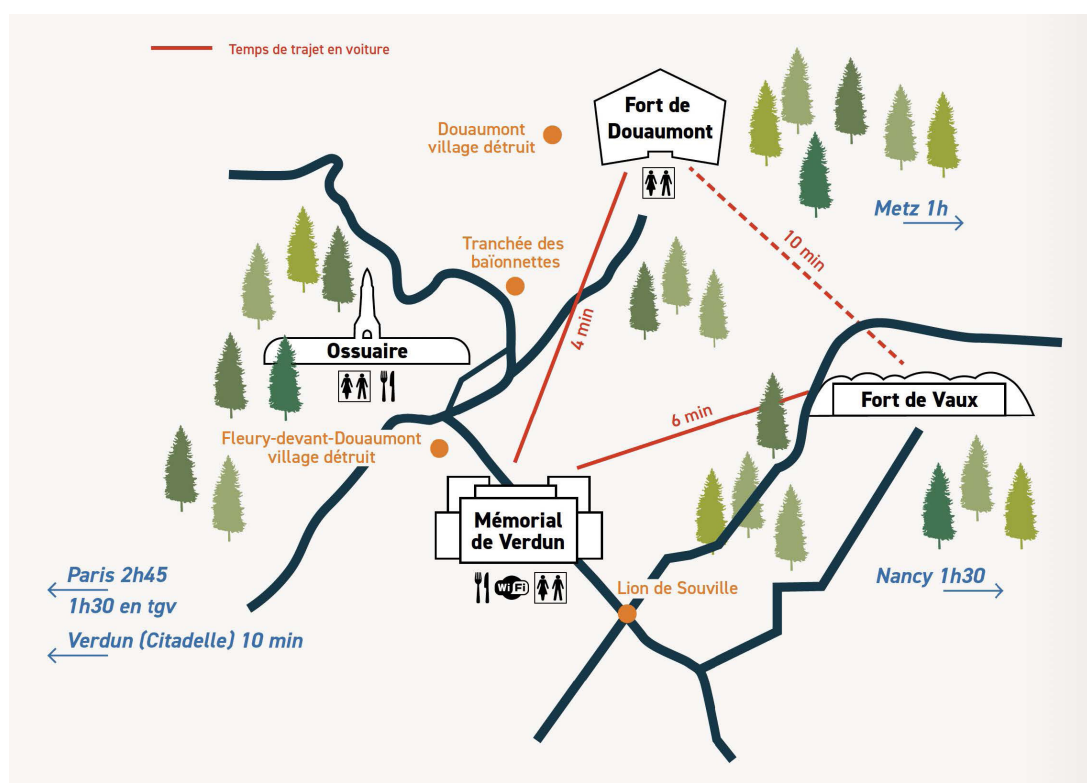
Services

Mémorial de Verdun

Accessible aux personnes à mobilité réduite. Librairie-boutique & cafétéria avec WIFI public dans la cafétéria uniquement. Animaux non autorisés. Bornes de recharge pour voitures électriques.

Forts de Douaumont et de Vaux

Le Fort de Vaux et une partie du Fort de Douaumont sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Boutiques. Animaux autorisés.



Contact presse

Agence Dezarts

agence@dezarts.fr

Flora Rosset : +33 (0)6 41 29 54 53

Anne-Solène Delfolie : +33 (0)6 78 84 63 42

Mémorial de Verdun - Champ de Bataille

Camille Florémont, responsable communication

+33 (0) 3 29 88 19 16

camille.floremont@memorial-verdun.fr

